Femmes, d'Afriques — D'hier et d'aujourd'hui



UNE DOSE DE COURAGE ET UN GRAIN DE FOLIE

Nom

Awa Koita

Lieu

XX<sup>e</sup> siècle

Contribue à l'émancipation des femmes et du joug colonial ainsi

qu'à l'amélioration des conditions sanitaires Sage-femme et femme

wa Keita Mali

REPRÉSENTANTE D'UNE GÉNÉRATION PRIVILÉGIÉE, L'ENFANCE DE AWA KEITA EST TIRAILLÉE ENTRE UNE TRA-**DITION REPRÉSENTÉE FAROUCHEMENT** PAR SA MÈRE ET L'INFLUENCE DE SON PÈRE, ANCIEN COMBATTANT AYANT OBTENU LA CITOYENNETÉ FRANCAISE. **CELUI-CI EST PLUS OUVERT AUX** OPPORTUNITÉS OFFERTES APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE PAR L'ADMINISTRATION COLONIALE DU **SOUDAN FRANÇAIS, ACTUEL MALI.** C'EST LUI QUI DÉCIDE DE L'INSCRIRE À L'ÉCOLE DE BAMAKO EN 1923. MARIÉ À UNE FEMME N'AYANT PAS ENCORE **EU DE GARÇON POUR ASSURER SON AVENIR, PLUS JEUNE QUE LUI, IL** S'INQUIÈTE DE CE QUI ADVIENDRAIT DE SON ÉPOUSE APRÈS SA MORT : « ALLAH SOIT LOUÉ! L'AVENIR DE TA MÈRE EST UN GROS SOUCI POUR MOI... C'EST POURQUOI JE REMERCIE **ALLAH PAR LA GRÂCE DUQUEL LES** FRANÇAIS ONT OUVERT UNE ÉCOLE DE FILLES À BAMAKO... C'EST TOI QUI PRENDRAS TA MÈRE EN CHARGE... APRÈS MA MORT ».

 Couverture de l'autobiographie d'Awa Keita



Centre de formation Awa Keita à Bamako (Mali), 2009, Amsatou Diallo ©

Après cinq ans d'études primaires en français, Awa part pour Dakar, où elle suit les cours de l'école de Médecine. Elle en sort sage femme diplômée, la première de son pays.

Elle se retrouve à GAO, où très vite elle réussit à faire approuver par le gouverneur du Soudan français la construction d'une maternité qui est inaugurée en 1934.

Elle y rencontre son futur mari, un jeune médecin africain aux idées progressistes, grâce à qui sa «conscience politique s'éveille peu à peu».

Entre-temps, la seconde guerre mondiale a bouleversé l'ordre colonial des choses. Un parti est né, le «Rassemblement Démocratique Africain» (RDA), lançant son appel à toute l'Afrique occidentale française pour une meilleure représentation des Africains à l'Assemblée nationale française.

## DE SAGE-FEMME À DÉPUTÉE

AWA KEITA se lance immédiatement dans une carrière politique qui fera d'elle le Commissaire à l'Organisation de la femme du RDA. Plus tard, à l'indépendance, elle devient député. Cela ne l'empêche pas de prendre soin de sa mère veuve et d'exercer sa profession, aidant des milliers de femmes à mettre leurs enfants au monde.

Un mouvement intersyndical féminin lui permet d'aller jusqu'à Leipzig prendre part au congrès de la Fédération Syndicale Mondiale, ce qui lui valut d'être traitée de «Vierge Noire du Kremlin».

Lors de la Conférence de l'ONU sur les femmes africaines, une tentative de coup d'État secoue la ville d'accueil, Addis-Abeba. Elle seule a le courage (beaucoup dirent la folie) de sortir de l'hôtel pour y ramener deux blessés gisant dans la rue. HAÏLÉ SÉLASSIÉ la décora pour cette «folie».

Femme d'Afrique, tel est le titre de son autobiographie publiée en 1975. Chronique d'une époque, témoignage d'une militante, ce livre est encore un hommage magnifique aux femmes africaines.